

au fil de l'eau

Numéro 2

LA LETTRE MENSUELLE DES ACTUALITÉS DE L'EAU DE BUGEY-SUD

L'édito

Depuis son apparition sur terre, la quantité d'eau est restée inchangée. Depuis, rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme.

L'eau change d'état, passant de l'état gazeux à l'état liquide ou à l'état solide. C'est le Grand Cycle de l'eau.

L'eau se déplace continuellement sur, au-dessus et au-dessous de la surface de la terre.

Si la quantité est constante, les proportions d'eau détenues dans les mers, les rivières, les lacs, les glaciers, le sous-sol et l'atmosphère varient selon les processus climatiques.

Le moteur de ce cycle est l'énergie solaire qui entraîne les changements d'état de l'eau : la formation et la fonte des glaces, ou encore l'évaporation de l'eau et l'évapotranspiration (forêts) et son élévation dans l'atmosphère sous forme de vapeur d'eau qui se transformera en pluie.



A l'intérieur de ce grand cycle l'eau est prélevée pour de nombreux usages (alimentation en eau potable et assainissement) dans le petit cycle ou cycle domestique.

Source : www.cieau.com, <https://opencourse.waterways.world>, <https://www.facebook.com/EauBienCommunAura>

Le thème du mois : les cycles de l'eau

Au sein d'un bassin versant, l'eau suit un parcours complexe.

Elle va d'abord rentrer dans le cycle naturel -le **Grand Cycle**- abordé par la Gemapi (gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations) pour la prise en compte de l'ensemble des enjeux liés à la préservation et l'amélioration de la ressource en eau, tant du point de vue qualitatif que quantitatif, dans le contexte du dérèglement climatique.

Le cycle domestique -**Petit Cycle**- désigne ensuite le parcours que l'eau emprunte du point de captage, dans les sources ou dans la nappe phréatique, jusqu'à son rejet dans le milieu naturel.

Il comprend le circuit du traitement, le réseau de distribution de l'eau potable et celui du traitement des eaux usées avant son retour dans le cycle naturel.

Une approche globale des cycles de l'eau permet d'aborder dans son intégralité, à l'échelle du

territoire Bugey-Sud constitué d'un grand bassin versant unique, à la fois les enjeux de l'alimentation en eau potable et de l'assainissement, dans un environnement subissant des événements de plus en plus extrêmes (inondations, sécheresses) et les évolutions à long terme de la ressource (baisse, surconsommation, pollution.).



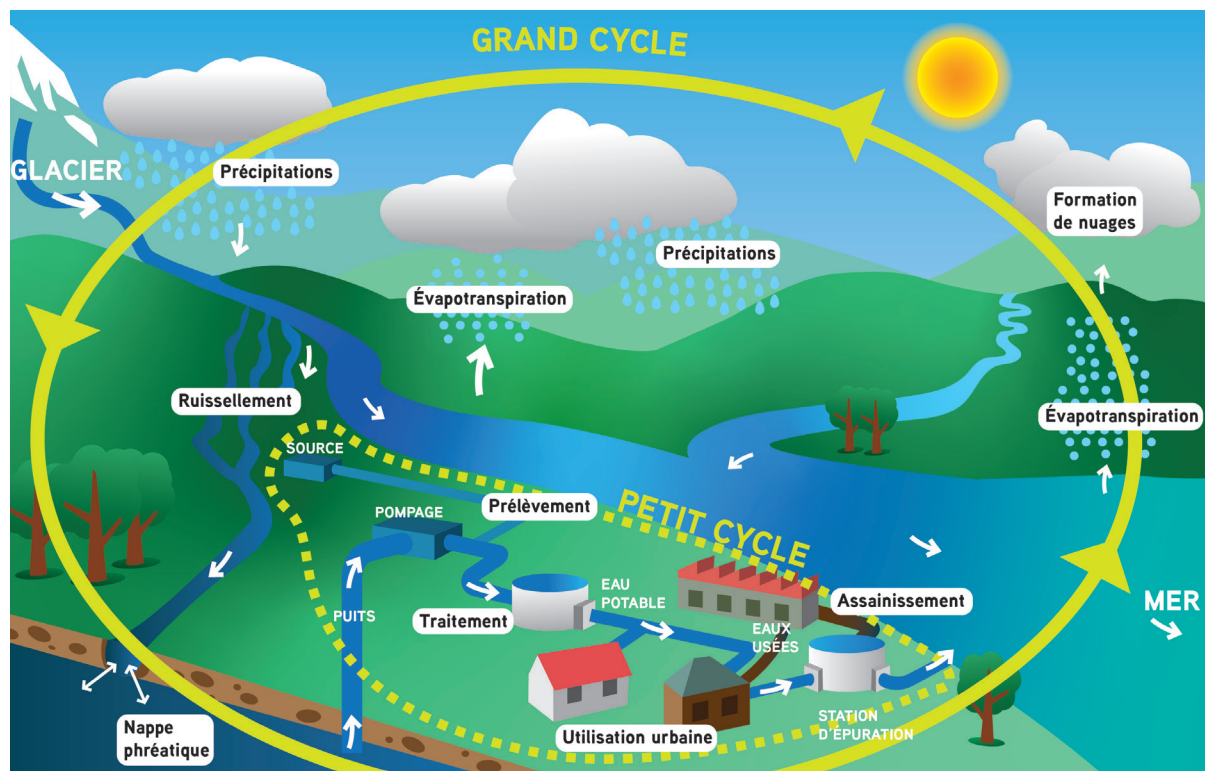
Chiffres du mois :

1200 mm

Pluviométrie annuelle sur Belley, identique aux régions les plus arrosées de France

4,163 millions de m³

prélevés en 2019 pour des usages domestiques (90%), agricoles (9.2% concentrés sur l'été), et industriels sur le territoire de la CCBS



En direct du terrain « Quelle est la place de l'eau dans votre activité ? »



**Quentin Viollet
Jonathan Vericel**
Agriculteurs
Ferme Flam'en vert

« **Une place essentielle**, surtout en année sèche : nous utilisons l'eau à des moments précis de la vie de la plante notamment lors des semis.

L'arrosage peut y répondre s'il ne pleut pas afin de donner à la plante le nécessaire pour se développer.

Lors des fortes chaleurs à + de 30° avec du vent, la plante perd entre 5 et 7ml d'eau/cm² pour compenser sa seule transpiration. Il faut donc en apporter, et c'est là que la qualité des sols est un enjeu majeur.

En effet un sol couvert par des cultures intermédiaires et enrichi par des composts ou fumiers permet d'éviter le lessivage des sols, de retenir l'eau et de la filtrer vers la nappe grâce au système racinaire et à la matière organique qui se transforme en humus.

Un autre aspect contribue à mieux infiltrer l'eau : les éléments constitutifs du paysage tel que les haies, les fossés, les talus ... qui contribueront également à créer des corridors écologiques. »

Foire Aux Questions

Que puis-je faire à mon échelle pour limiter l'effet du dérèglement climatique ?

Au-delà de la réduction de votre empreinte « carbone » (déplacements, énergie, isolation, consommation...), vous pouvez directement interférer sur le grand cycle de l'eau à votre échelle. Dans votre jardin par exemple, vous pouvez ainsi végétaliser ou désimperméabiliser vos extérieurs (allées, terrasses...), et chercher à faciliter l'infiltration et le maintien de l'eau dans les sols (paillage, couvert...).

Vous pouvez ainsi participer au grand défi de la préservation de la ressource, ce bien précieux et collectif, au niveau local mais aussi planétaire.

Les ressources en eau potable seront-elles suffisantes ?

Les premières conclusions des schémas directeurs communautaires montrent que les ressources devraient être suffisantes pour couvrir nos besoins en eau potable jusqu'en 2040 au moins.

Toutefois, il convient de rester extrêmement prudent.

Il ne s'agit que de projections sur des bases qui restent fragiles (évolution incertaine du débit des ressources et des populations).

Les ressources peuvent également réagir très différemment l'une de l'autre.

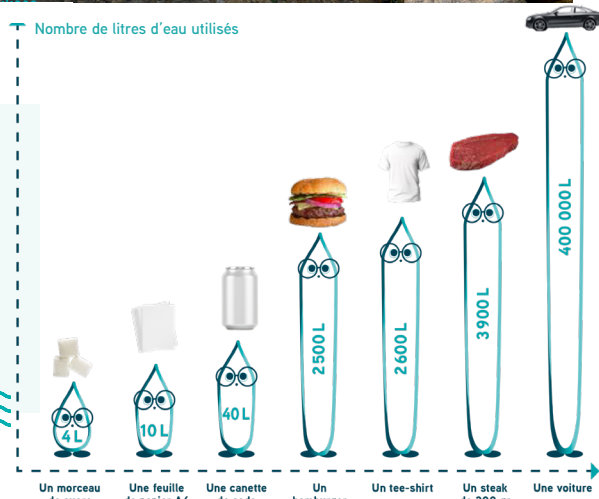
La priorité est donc d'améliorer la connaissance et de réparer les fuites sur les réseaux.



Astuces : consommer mieux

Il y a l'eau qui sort du robinet à la maison, mais aussi l'eau consommée pour réaliser des produits manufacturés loin de chez nous.

Ainsi, en utilisant des gourdes réutilisables, en réduisant votre consommation de viande ou de café, vous pouvez également réduire votre influence dans le grand cycle de l'eau, ailleurs dans des régions souvent fragiles.



Lettre d'information éditée par la communauté de communes Bugey-Sud - Création et mise en page : ligneovale et CCBS - Photos : CCBS - septembre 2022

Thème de la prochaine lettre : LE PATRIMOINE

